

De l'intérêt d'une sensibilisation aux risques psychologiques des Accidents avec Exposition au Sang

GRESSIER Sylvie, Médecin du travail, Centre Hospitalier 44140 MONTBERT,
Tél 02 40 80 23 59, Mail sylvie.gressier@ch-montbert.fr

Dans une dynamique de prévention des A.E.S. (Accident avec Exposition au Sang), l'information relative aux risques infectieux est indispensable. Mais, la perspective d'une séroconversion virale secondaire à un A.E.S. est particulièrement violente pour l'inconscient et donc fréquemment rejetée (cela n'arrive qu'aux autres).

Cependant, lorsqu'il survient, l'A.E.S. peut constituer un réel traumatisme psychologique avec une phase de choc initial se traduisant par une possible sidération ou une agitation improductive. Par la suite en attendant les résultats, s'installe une longue phase de doute avec anxiété, colère, culpabilité, peur du jugement, évitement, et interrogation sur l'avenir professionnel. Il ne faut pas non plus négliger les conséquences sur la vie privée (prise éventuelle d'un traitement antirétroviral, sexualité, vie de couple, grossesse ou désir de grossesse).

En l'absence de séroconversion à l'issue du bilan, malgré le soulagement, l'accident reste inscrit dans la trajectoire professionnelle du soignant

Prévenir les A.E.S., c'est avant tout prévenir les risques infectieux, mais c'est aussi éviter des souffrances psychologiques. S'il est difficile pour les soignants de se projeter parmi les personnes contaminées à la suite d'un A.E.S, il leur est beaucoup plus facile d'envisager les conséquences psychologiques de l'accident.

Aborder cet aspect des conséquences des A.E.S. peut à notre sens amener à une meilleure sensibilisation et donc à une meilleure prévention du risque A.E.S.